

Mosquée. Journée de fête à Cherbourg

Plus de 500 musulmans ont fêté l'Aïd

La mosquée de Cherbourg et la tente dressée devant étaient bondées hier matin pour l'une des deux grandes fêtes musulmanes. Cent agneaux ont été sacrifiés à l'abattoir.

Sur les genoux, les fidèles remercient Dieu. Une demi-heure avant le début de la cérémonie, la mosquée de Cherbourg est déjà bien remplie. Et cela continue à arriver : plus de cinq cents personnes, en comptant les femmes qui passent par une autre entrée mais qui suivent la même cérémonie via un relais vidéo et audio, participent cette année à la prière de l'Aïd-el-Kébir.

« Une journée classique, une cinquantaine de personnes viennent à la mosquée ; pour le prêche du vendredi, on multiplie par cinq, et pour les deux grandes fêtes de l'année, on multiplie l'affluence par dix », résume Belkacem Seghrouchni, l'un des responsables de l'association qui gère la mosquée. Ces croyants arrivent de par-



Une tente avait été installée devant la mosquée pour accueillir tous les fidèles.

tout, et leurs tenues donnent parfois une indication précise sur leur origine : les djellabas

des Marocains, les habits africains beaucoup plus colorés, les robes et blousons des Pa-

kistanais... Pour célébrer l'Aïd, les enfants accompagnent également leurs papas.

Cent agneaux partagés

Une tente a donc judicieusement été dressée devant la mosquée de la rue Coluche. Une mosquée qui bénéficie désormais d'un décor un peu plus oriental et qui a profité de travaux d'isolation. D'ailleurs, avant la cérémonie, les fidèles sont invités à soutenir financièrement l'association présidée depuis de longues années par Ahmed Ouafi.

En l'absence de l'imam de la mosquée, qui passe la fête auprès de sa famille en Mauritanie, c'est le secrétaire de l'association qui officie pour un prêche d'abord en arabe puis traduite en français.

Au total, la cérémonie ne dépassera pas une demi-heure. Certains doivent en effet aller travailler après, même si la majorité des personnes présentes hier à la mosquée avaient pris leur journée pour profiter plei-

nement de la journée.

Dans la matinée, des familles se sont rendues à l'abattoir de Cherbourg pour y récupérer l'un des cent agneaux sacrifiés dans les règles de l'art. Il y a eu, certaines années, jusqu'à deux cents agneaux sacrifiés, mais toutes les familles ne sont pas encore rentrées de vacances dans leur pays d'origine.

« Cela fait plus de vingt ans que nous travaillons avec l'abattoir », souligne Belkacem Seghrouchni. Une longévité qui traduit aussi l'intégration de cette communauté dans le Cotentin. « Suite aux attentats, il a pu y avoir quelques tensions car certains voulaient montrer du doigt la communauté, mais c'est passé, notent les musulmans locaux. Nous avons de très bonnes relations ici, notamment avec les voisins de la mosquée. »

Et dans la journée, comme le veut la tradition, les agneaux seront partagés : un tiers pour la famille, un tiers pour les voisins, un tiers pour les pauvres.



Petits et grands ont prié, hier.